

PRIER LA PAROLE

Évangile du 3^{ème} Dimanche de Carême - Année C

1^{er} temps :

Se disposer intérieurement à rencontrer le Seigneur dans sa Parole, par une parole de foi toute simple adressée au Seigneur, un mouvement du cœur :

«Seigneur, je crois que tu m'aimes et désires aujourd'hui me parler», «Jésus, j'ai confiance en ta présence à mes côtés»,

«Esprit-Saint, sois ma lumière, conduis ma prière»

2^{ème} temps :

Lire lentement le texte proposé une 1^{ère} fois

Repérer sur quoi mon attention se porte avec simplicité et souligner dans le texte.

Est-ce une parole de Jésus ou d'un autre personnage ?

Est-ce une attitude de Jésus ou d'un autre personnage ?

Est-ce un mot, une expression ?

Est-ce un regard, un déplacement ?

Après un temps de silence, je suis invité à partager simplement, sans commentaire, aux frères et sœurs le ou les mots / versets qui me touchent.

3^{ème} temps :

Relire le texte une 2^{ème} fois

Repérer l'élément du texte sur lequel mon attention s'approfondit et porter mon attention sur ce que produit ce regard/parole/mot/expression en moi.

En quoi suis-je touché ? ému ? éclairé ? réconforté ? interpellé ? consolé ?

Je note sur la feuille en quelques mots ce que je vis au contact de la Parole.

Après un temps de silence, je suis invité à partager simplement et sobrement ce en quoi j'ai été touché.

4^{ème} temps :

Je parle intérieurement au Seigneur de ce qui est touché en moi par sa Parole et termine ce temps de prière par un merci, une demande ou un pardon.

Je peux librement exprimer cette prière ou la garder dans mon cœur.

Nous concluons par un Notre Père.

Évangile selon St Luc (13, 1 - 9)

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :
« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron :
'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'

Mais le vigneron lui répondit :
'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »